

LINGUISTIQUE

JOANNA CHOLEWA

Université de Białystok

LA REPRÉSENTATION DU CHAT EN FRANÇAIS

Abstract. Cholewa Joanna, *La représentation du chat en français* [The image of a cat in French]. Studia Romanica Posnaniensia, Adam Mickiewicz University Press, Poznań, vol. XXVIII: 2001, pp. 3-15, ISBN 83-232-1144-2, ISSN 0137-2475.

In the article, we try to examine a set of features attributed by users of French to a cat. Since there are more than one image of the world in natural languages, we wanted to show to what extent the linguistic image of a cat, considered as a fragment of extralinguistic reality, differs from an encyclopaedic image of this animal. We proved that these images are complementary and not contradictory (with one exception). Nevertheless, the number of their distinctive features is considerable.

L'intérêt que l'on porte à la représentation de l'univers extralinguistique n'est pas un phénomène nouveau: puisant dans les thèses de W. von Humboldt, L. Weisgerber, E. Sapir, B.L. Whorf, les linguistes essaient d'étudier le rapport entre la langue d'une part et le monde objectif d'autre part.

Le monde objectif ne nous est pas accessible directement mais par l'intermédiaire de la langue qui décide de ce qui peut être perçu et considéré comme objectivement existant dans notre entourage, et de la façon dont nous saisissons les fragments de la réalité se présentant à notre réception (Anusiewicz, 1991, p. 19). La langue nous présente un éventail de «portraits linguistiques» qui reflètent le rapport émotionnel et subjectif entre une communauté linguistique et les classes des signifiés représentés par les signes linguistiques, ainsi que les expériences, les habitudes et les coutumes de celle-ci, constituées sur la base des contacts fréquents avec ces signifiés. Ce rapport résulte en partie de l'évaluation des signifiés, de leur situation dans le système des valeurs décidée par la communauté linguistique en question, et en partie de l'expérience de celle-ci, découlant de la pratique quotidienne de se servir des signifiés, et, par conséquent, des associations et des connotations, des représentations culturelles et des traditions liées à un signe linguistique, «étiquette» du signifié (Anusiewicz, 1991, p. 21).

Il peut arriver qu'un signifié soit défini par plusieurs caractéristiques qui, considérées ensemble, ne forment pas d'image cohérente. En effet, il n'existe pas une mais plusieurs représentations de l'univers extralinguistique (Bartmiński, Tokarski, 1986). La notion de «portrait linguistique» ou «représentation linguistique», structure conceptuelle propre à chaque langue, à l'aide de laquelle les usagers de cette langue classifient, interprètent la réalité qui les entoure (Grzegorzczkova, 1990), appelée aussi «image naïve de la réalité» a été utilisée par Jurij Apresjan pour qui celle-ci traduit les expériences matérielles et spirituelles du peuple parlant une langue et reste particulière pour ce peuple, et cela pour deux raisons. Premièrement, l'image naïve d'un fragment de la réalité, manifeste dans les sens lexicalisés des mots et se reflétant dans le système des définitions, peut différer nettement de l'image scientifique, purement logique du même fragment qui, elle, est la même pour les gens utilisant les langues les plus variées (Apresjan, 1980, p. 80). Georges Mounin souligne par ailleurs, en se référant aux idées de Harris, que la structure du langage ne se conforme pas à la structure de l'expérience objective. Nous pouvons changer plusieurs fois notre façon d'organiser ce que nous savons sur le monde car cette connaissance s'accroît et change. Cependant les structures linguistiques exprimant le niveau différent de la connaissance demeurent inchangées. Cette immobilité par rapport à la mobilité des structures qui organisent notre connaissance devient plus sensible quand on examine l'expérience du monde dans le langage d'une communauté linguistique. Par exemple, les Français continuent de parler d'une *chauve-souris* bien qu'ils sachent à présent que cet animal n'a rien à voir avec les rongeurs (Mounin, 1963).

Deuxièmement, les images naïves de la réalité, élaborées par le biais d'une analyse des mots des langues différentes peuvent diverger, alors que l'image scientifique de la réalité, elle, reste la même, quelle que soit la langue qui la confectionne (Apresjan, 1980, p. 83).

Le cadre du présent article ne permettant pas de traiter le sujet dans son intégralité, nous avons limité notre étude à un petit fragment de la réalité extralinguistique et à une seule langue, le français, et nous avons voulu y démontrer la justesse de l'une des constatations évoquées par J. Apresjan, à savoir que l'image naïve, linguistique d'un fragment de la réalité diffère nettement de son image scientifique, la représentation d'un fragment de la réalité n'étant pas son portrait «photographique» (Bartmiński, 1990). En effet, d'un côté les interprétations contenues dans cette représentation ne recouvrent pas totalement les connaissances savantes, et parfois même les contredisent, de l'autre, elles vont au-delà de ces connaissances vérifiables.

Comme fragment de la réalité, nous avons choisi le chat, animal «domestiqué depuis les temps les plus reculés» (GLE10), «apparu en France au Moyen-Age» (GLE10), «l'un des plus agréables compagnons de l'homme» (EGL2) qui, par conséquent, se prête remarquablement à notre étude car l'«image naïve» de cet animal occupe une place considérable dans la langue française. En effet, étant donné la fonction d'accumulation de la langue, supposant la fixation et la transmission des valeurs des signifiés, ainsi que de l'expérience sociale liée à ceux-ci (Anusiewicz, 1991, p. 19), nous avons le droit de supposer que l'image linguistique du chat, construite

à travers les siècles, abonde en sens et constituera un échantillon représentatif pour notre étude.

Nous avons donc essayé de démontrer la différence entre l'image scientifique et linguistique du chat. Le corpus servant à élaborer la première a été relevé dans les encyclopédies et dictionnaires encyclopédiques et son analyse a permis de formuler 99 caractéristiques du chat portant sur sa place dans le règne animal et parmi les hommes à travers les siècles, son aspect extérieur, sa physiologie, son comportement, ses capacités. Elaborée à partir des proverbes, comparaisons courantes, locutions et expressions figées dont l'excerpton s'est faite sur la base des dictionnaires de langue, ainsi que des textes littéraires de la 2^e moitié du XIX^e et de la 1^{ère} moitié du XX^e siècles, l'image linguistique du chat est également complexe mais ne reflète que partiellement l'image scientifique de l'animal. (Les caractéristiques empruntées aux textes littéraires complètent les observations des dictionnaires, mais en fournissent également des nouvelles qui n'ont pas trouvé grâce aux yeux des lexicographes, soit pour leur faible fréquence, soit pour leur originalité.)

Voici les caractéristiques qui sont, dans la langue française, attribuées au chat. Celle que nous citons en premier lieu appartient à l'image linguistique. Nous avons marqué d'un rond noir (●) celles dont seuls les textes littéraires attestent l'emploi. A chaque fois que la caractéristique linguistique a son correspondant dans l'image scientifique, la caractéristique scientifique l'accompagne, marquée d'un carré noir (■).

1. Le chat est un animal domestique: *Chat domestique* (GR),
 - animal domestique (GLE10).
2. Il existe:
 - a) des chats de race: *chat de race: abyssin, chartreux, siamois, birman, persan* (GR), *angora* (TLF),
 - on distingue une trentaine de races (EB),
 - b) des chats communs, appelés chats de gouttière: *chat commun, chat de gouttière* (GR).
3. Il y a des chats coupés, châtrés: *chat coupé, châtré* (GR).
4. L'aspect extérieur et la constitution du chat:
 - a) le poil:
 - la couleur: blanc, bleu, crème, gris, noir, roux, écaille, pie, marbré, tigré (GR),
 - a la robe de couleur très variée (GLE10),
 - la longueur: chat à poil court (GR), chat à poil long (GR),
 - certaines espèces ont les poils longs (EB),
 - le chat a le poil doux: *chaton*: Bot. Inflorescence formée de fleurs unisexuées en forme d'épi duveteux. (Allusion à la douceur du poil du chat) (GR),
 - son poil est doux (GR),
 - ● le poil du chat est phosphorescent: «...et que penser de ce chat dont le poil, dès qu'on le touche, jette du feu dans la nuit?», J. Michelet, *Le peuple*, 1846, p. 234.

- b) les griffes:
- le chat peut sortir ou rentrer ses griffes: *le chat fait ses griffes, le chat rentre ses griffes, fait patte de velours* (GR),
 - possède des griffes rétractiles (GLE10),
 - les griffes du chat sont acérées: *avoir joué avec les chats*, «avoir des égratignures» (GL),
 - possède des griffes acérées (EGL2),
- c) les moustaches:
- les moustaches sont d'une grande importance pour le chat: *Il ne faut jamais couper les moustaches à un chat* (GR),
 - ses vibrisses ont une fonction tactile indispensable (EB),
 - • le chat a une moustache hérissée: «...une petite moustache rare, hérissée comme celle d'un chat», (Gobineau, J.-A. de, *Nouvelles asiatiques* (1), 1876, p. 12),
- d) les yeux:
- le chat a des yeux fendus: *les yeux fendus de chat* (GR),
 - a des yeux oblongs (GR),
 - le chat a des yeux de saphir,
 - le chat a des yeux verts,
 - le chat a de grands yeux: Un joli chat noir avec de grands yeux verts (Champfleury, *Les Aventures de Mlle Mariette*, 1853, p. 72) (TLF),
 - le chat a des yeux chatoyants: *oeil-de-chat*: chrysobéryl à reflets chatoyants (GR),
 - le chat a de beaux yeux: «Viens, mon beau chat, sur mon coeur amoureux; / Retiens les griffes de ta patte, / Et laisse-moi plonger dans tes beaux yeux, / Mêlés de métal et d'agate», Baudelaire (L),
 - • le chat a des yeux brillants, phosphoriques, phosphorescents: «...ses yeux brillèrent comme ceux d'un chat sauvage», H. de Balzac, *Le père Goriot*, 1835, p. 222; «Et déjà dans l'épaisseur des halliers, qu'éclaire à peine l'oeil phosphorique du chat sauvage tapi sous les ramées...», A. Bertrand, *Gaspard de la nuit*, 1841, p. 137;
 - n'a pas les yeux lumineux, ses yeux réfléchissent la moindre lueur (EB),
 - • le chat a des yeux pailletés d'or: «...les yeux troubles du marquis De Chouard étaient devenus deux yeux de chat, phosphorescents, pailletés d'or», E. Zola, *Nana*, 1880, p. 1120;
 - • le chat a des yeux ronds: «Le chat le regardait avec de gros yeux ronds d'une fixité diabolique» E. Zola, *Thérèse Raquin*, 1867, p. 214;
 - • le chat a des yeux fixes (voir ci-dessus),
 - • ses yeux se ferment lentement: «la lune sous le nuage se ferme lentement, comme un oeil de chat», J. Renard, *Journal 1887-1910* (3), 1910, p. 466;
 - • ses yeux travaillent toujours: «La vitalité du chat qui a l'air si paresseux! Ses oreilles et ses yeux travaillent toujours», J. Renard, *Journal 1887-1910* (7), 1910, p. 1063;

- ● le chat voit bien dans l'obscurité: «...il faut être chat pour aller dans la rue sans lanterne à cette heure-ci!», V. Hugo, *Les Misérables*, t. 1, 1862, p. 126;
 - ses yeux discernent les objets dans une quasi-obscurité (EGL2),
- ● en face du chien, le chat a le regard fuyant: «...le regard inquiet des arabes qui ressemble au regard fuyant d'un chat en face d'un chien», G. de Maupassant, *Contes et Nouvelles 1889* (t. 1), 1889, p. 1326;
- ● le chat a l'oeil dormant quand il guette une proie: «...un vilain juif, à l'oeil dormant d'un chat qui guette une proie», E. et J. Goncourt, *Journal: 1891-1896*: t. 4 (3), 1896, p. 412;
- e) la queue du chat a une forme allongée: *queue de chat*, petit nuage blanc allongé (GR),
- f) les oreilles:
 - ● les oreilles du chat travaillent toujours: «La vitalité du chat qui a l'air si paresseux! Ses oreilles et ses yeux travaillent toujours», J. Renard, *Journal 1887-1910* (7), 1910, p. 1063;
 - ● le chat a l'oreille fine qui se contracte au moindre bruit: «...le moindre incident la froissait, comme la fine oreille d'un chat se contracte au moindre bruit», Champfleury, *Les Bourgeois de Molinchart* (2), 1855, p. 288;
 - a l'oreille fine qui capte le moindre bruissement, même les sons plus aigus (ultra-sons) que l'oreille humaine (EB).
- 5. La voix du chat:
 - a) le chat miaule: *miaulement de chat* (TLF),
 - b) le chat ronronne: *ronronnement de chat* (TLF),
 - c) le chat a une voix désagréable: *musique de chat*, musique aigre et dissonante (L).
- 6. Le sourire du chat:
 - a) ● le chat a le sourire discret et cruel: «...un sourire de chat discret et cruel», E. Zola, *La Curée* (1), 1872, p. 356;
 - b) ● le chat sourit quand on lui gratte la tête: «Talagrand sourit comme un chat dont on gratte la tête», J. Péladan, *Le Vice suprême* (2), 1884, p. 183;
- 7. Le sommeil du chat:
 - a) ● le chat a le sommeil délicat: «...elle y apporte la délicatesse d'un chat qui dort, dont le moindre bruit fait ouvrir les yeux», Champfleury, *Les Bourgeois de Molinchart* (2), 1855, p. 194;
 - b) ● le chat ne dort que d'un oeil: «Sommeil de chat, sommeil d'un oeil. Tout en s'assoupissant Gavroche guettait», V. Hugo, *Les Misérables*, t. 2, 1862, p. 126;
- 8. La nourriture du chat:
 - a) le chat mange du lait, du poisson, du mou; *donner du lait, du poisson, du mou à son chat* (GR),
 - se nourrit de ce que ses maîtres lui servent (GR),
 - b) la nourriture du chat est mauvaise: *c'est de la bouillie pour les chats*, c'est un travail gâché, mal fait (Dexl).

9. Les mouvements du chat:

- a) le chat est souple: *la souplesse du chat* (GR),
 ■ marche et court en souplesse (EGL2),
- b) le chat est agile: *agile comme un chat* (TLF),
- c) • le chat est prestre: «...Harbert se glissait entre les souches brisées avec la prestresse d'un jeune chat...», J. Verne, *L'île mystérieuse* (1), 1874, p. 46;
- d) le chat s'étire: *s'étirer comme un chat* (GR),
- e) le chat se pelotonne: *se pelotonner comme un chat* (GR),
 ■ se roule sur lui-même (EGL2),
- f) le chat bondit, saute: *bondir, sauter comme un chat* (TLF),
 ■ bondit (EGL2),
- g) le chat a des mouvements délicats: «La chatte dehors miaula pour entrer et se dressa contre le grillage abaissé, en le grattant délicatement comme une joueuse de harpe», Colette, *La Naissance du jour*, p. 151 (GR),
- h) le chat se déplace vite: *Courir comme un chat maigre*, «courir très vite» (TLF),
 ■ marche et court rapidement (EGL2),
- i) • le chat se déplace à petits pas: «Il avait repris son habitude d'autrefois d'arriver le soir, à petits pas de chat, dans ma chambre», P. Loti, *Mon frère Yves* (2), 1883, p. 883;
- j) • le chat grimpe: «Toutes les espérances se tournent vers moi; je grimpais comme un chat», F.-R. de Chateaubriand, *Mémoires d'Outre-Tombe*, t. 1, 1848, p. 81;
 ■ grimpe (EGL2),
- k) • le chat se glisse: «...elle est entrée dans une chaumière, comme un petit chat sauvage se glisse dans une grange parmi les gerbes», F.-R. de Chateaubriand, *Mémoires d'Outre-Tombe*, t. 4, 1848, p. 293;
- l) • le chat se jette sur sa proie: «...je lui donne un collier de fausses perles: elle se jette dessus comme un chat sur une proie», M. du Camp, *Le Nil, Egypte et Nubie* (1), 1854, p. 132;
 ■ tombe sur sa proie (EGL2),
- m) • le chat fait des mouvements petits et secs quand il veut passer un endroit mouillé: «...dit Gigonnet en levant sa jambe par ce petit mouvement sec semblable à celui d'un chat qui veut passer un endroit mouillé...», H. de Balzac, *Histoire... de César Birotteau* (2), 1837, p. 348;
- n) • le chat est toujours en mouvement: «Il saute du premier étage dans le jardin. C'est un vrai chat, toujours en mouvement», Villiers de l'Isle-Adam, *Correspondance générale 1846-1880*, t. 1, p. 135;
- o) • le chat se déplace en silence, sans faire de bruit: «...Venture se hasarda dans l'escalier, tenant la rampe d'une main et sans faire plus de bruit qu'un chat», Ponson du Terrail, *Rocamboles*, t. 1, 1859, p. 513;
 ■ s'approche silencieusement (EGL2),

- p) • le chat se déplace avec légèreté: «Mais, au même instant, et avec la légèreté d'un chat, l'homme à la barbe rouge s'élança sur le marche-pied de la tapisserie...», Ponson du Terrail, *Rocamboles*, t. 5, 1859, p. 113;

10. L'apparence:

- a) le chat est élégant: *l'élégance du chat* (GR),
 b) le chat est gracieux,
 c) • le chat a l'air de penser: «Je suis sûr que le chat ne pense pas; pourtant, il a l'air aussi profond que s'il pensait», J. Renard, *Journal 1887-1910* (3), 1910, p. 518;
 d) • le chat a l'air paresseux: «La vitalité du chat qui a l'air si paresseux!», J. Renard, *Journal 1887-1910* (7), 1910, p. 1063;
 e) • le chat a une mine fchée: «Il avait de la sagacité, mais c'était bien l'antipode de l'éloquence, outre que sa mine de chat fché donnait au plus indifférent l'envie de le contredire», Stendhal, *Lucien Leuwen*, t. 2, 1835, p. 293;
 f) • le chat est fort: «...un beau chat, fort, doux et charmant. / Quand il miaule, on l'entend à peine, / tant son timbre est tendre et discret», C. Baudelaire, *Les Fleurs du Mal* (1), 1861, p. 21;
 g) • le chat est charmant (voir ci-dessus);
 h) • le chat est mystérieux: «...que ta voix, chat mystérieux, / chat séraphique, chat étrange, / en qui tout est, comme en un ange, / aussi subtil qu'harmonieux», C. Baudelaire, *Les Fleurs du Mal* (1), 1861, p. 55;
 i) • le chat est séraphique (voir ci-dessus);
 j) • le chat est étrange (voir ci-dessus);
 k) • le chat est subtil (voir ci-dessus);
 l) • le chat est harmonieux (voir ci-dessus);

11. Les comportements du chat:

- a) le chat bâille: *bâiller comme un chat* (GR),
 b) le chat est à l'affût, guette sa proie: *être à l'affût, guetter sa proie comme un chat guette la souris* (GR),
 ■ reste toujours à l'affût (EGL2),
 c) le chat fait le gros dos (GR),
 d) le chat craint l'eau: *Chat échaudé craint l'eau froide*: «toute expérience malheureuse doit servir de leçon de prudence» (TLF),
 e) le chat est un animal dont les larcins sont bien connus: *C'est le chat!*, est une «réponse ironique faite à une personne refusant d'endosser la responsabilité d'un méfait lorsque l'on est certain de sa culpabilité» (TLF),
 f) on peut rencontrer le chat tôt le matin: *Dès les chats*, «très tôt le matin» (GL),
 g) le chat joue: «Le chat (...) Quand il a bien joué, il va rêver ailleurs (...)\", J. Renard, *Histoires naturelles* (GR),
 h) le chat a des manières douces, insinuantes: *un air chat; une mine chatte; des façons chattes*; (TLF),
 i) le chat se lave de façon sommaire: *faire une toilette de chat*: se laver de façon très sommaire (TLF),

- j) • le chat passe souvent sa patte par-dessus son oreille: «Il leva lentement sa patte droite et la passa par-dessus son oreille avec le mouvement d'un chat», V. Hugo, *Le Rhin: lettres à un ami* (2), 1842, p. 156;
 - k) • le chat ronronne quand il est flatté: «Elle ronronne comme un chat flatté», J. Renard, *Journal 1887-1910* (3), 1910, p. 411;
 - l) • le chat se cache quand il est malade: «Dodin profita des ruines pour aller se cacher dans un coin comme un chat malade», Champfleury, *Les souffrances du Professeur Delteil*, 1853, p. 191;
 - m) • la chat reste ramassé quand il guette sa proie: «Appuyé contre la muraille, ramassé comme un chat, je guettais tous ses mouvements afin de les prévenir», M. Du Camp, *Mémoires d'un suicidé* (1), 1853, p. 65;
 - n) • le chat flaire le logis qu'il ne connaît pas: «...et il s'avavançait avec précaution, de même qu'un chat qui flaire un logis qu'il ne connaît point...», J.-K. Huysmans, *L'Oblat* (1), 1903, p. 11;
12. Le caractère du chat:
- a) le chat est gourmand: *être gourmand comme un chat* (GR),
 - b) le chat est câlin, caressant: *être câlin, caressant comme un chat* (GR),
 - c) le chat est frileux: *frileux comme un chat* (TLF),
 - d) le chat est lascif: *lascif comme un chat* (TLF),
 - e) le chat est fidèle au logis: *Emporter le chat*, «sortir d'une maison sans dire adieu à personne; et aussi déménager complètement, le chat étant de tous les animaux domestiques le plus fidèle au logis» (L); *Pas un chat*, «Il n'y a absolument personne» (TLF),
 - f) le chat est doucet, hypocrite: *chattemite* s.f. : personne affectant des manières humbles et flatteuses (L); *chatterie* s.f. : fausse caresse (L),
 - g) le chat est malicieux: «Il y a des chats toujours au guet, malicieux et infidèles, et qui font patte de velours (...)», La Rochefoucauld, *Maximes*, p. 374 (GR),
 - h) le chat est infidèle: «Le chat est un domestique infidèle que l'on ne garde que par nécessité», Buffon, *Chat* (L),
 - i) le chat est puissant: «Les amoureux fervents et les savants austères / Aiment également, dans leur mûre saison, / Les chats puissants et doux, orgueil de la maison, / Qui comme eux sont frileux et comme eux sédentaires», Beaudelaire, *Les Fleurs du mal* (GR),
 - j) le chat est doux (GR, voir ci-dessus),
 - k) le chat est sédentaire (GR, voir ci-dessus),
 - l) le chat est coquin: «(...) ce coquin de chat maigre qui soufflait comme un diable au-dessus de ma tête», A. Daudet, *Lettres de mon moulin*, p. 26 (GR),
 - m) le chat est calme: «L'idéal du calme est dans un chat assis», J. Renard, *Journal*, 30 janvier 1889 (GR),
 - n) le chat est coquet, gentil: *chatterie* s.f.: coquetterie, gentillesse (L),

- o) • le chat est patient: «...ce vieux boulanger était un être sanguin plus patient qu'un chat, dans les affaires, quand il était calme...», L. Duranty, *Le Malheur d'Henriette Gérard*, 1860, p. 47;
- p) • le chat est paisible: «Tandis qu'Hyacinthe, paisible, frileux et sédentaire comme un chat domestique, redoutait le bruit et les exercices violents...», A. Theuriet, *La Maison de deux barbeaux*, 1879, p. 9;
- q) • le chat est actif, vivant: «La vitalité du chat qui a l'air si paresseux!», J. Renard, *Journal 1887-1910* (3), 1910, p. 1063;
- r) • le chat est rêveur: «...rêveur comme un chat qui regarde au plafond le rais lumineux d'une lampe», J. Renard, *Journal 1887-1910* (3), 1910, p. 1265;
- s) • le chat aime les louanges: «Sans avoir autant d'intelligence qu'un chien ou un chat, j'étais comme eux un animal domestique, et, comme eux, j'aimais la louange que les bêtes sauvages dédaignent», A. France, *Le Petit Pierre*, 1948, p. 22;
- t) • le chat est intelligent (voir ci-dessus);
- u) • le chat est inquiet: «Grace, coquette et jolie, considérait sans cesse l'horizon avec une inquiétude de chat», V. Hugo, *Les Travailleurs de la mer* (1), 1866, p. 110;
- v) • le chat est capricieux: «Le pauvre homme se brisait la tête à pénétrer ces caprices, qu'il attribuait à une nature de chat», L. Duranty, *Le Malheur d'Henriette Gérard* (1), 1860, p. 214;
13. Les rapports entre le chat et la souris: le chat est l'ennemi des souris: *chat souricier, tueur de souris* (GR); *Quand le chat n'est pas là, les souris dansent*, «quand l'autorité supérieure est absente, les subalternes en profitent» (TLF); *Jouer avec sa victime comme un chat avec une souris* (GR),
 ■ chassant notamment les souris (GLE10).
14. Les rapports entre le chat et les rats: le chat est l'ennemi des rats: *tueur de rats* (GR).
15. Les rapports entre le chat et le chien: le chat est l'ennemi du chien: *S'entendre, vivre comme chien et chat*, «se quereller, vivre en ennemis» (TLF).
16. Les rapports entre le chat et l'homme:
- a) l'homme aime le chat: *Mon, ma petit(e), pauvre, gros(se) chat(te)*: exclamations familières traduisant l'affection, la tendresse ou la compassion. (TLF),
 ■ l'un des plus agréables compagnons de l'homme (EGL2),
- b) le chat ne présente pas de grande valeur pour l'homme: *payer en chats et en rats*, payer en bagatelles, en toutes sortes d'effets de mince valeur (L),
- c) • le chat est plus attaché à la maison qu'à l'homme: «Il est, comme un chat, plus attaché à la maison qu'à moi», J. Renard, *Journal 1887-1910* (7), 1910, p. 1221;
17. La chatte:
- a) la chatte est gourmande, friande: *Elle est gourmande, friande comme une chatte*. (GR)

- b) la chatte est amoureuse, caressante: *amoureuse, caressante comme une chatte* (GR),
- c) la chatte est languissante: *une langueur de chatte* (TLF),
- d) la chatte est pudique: *une pudeur de chatte* (TLF),
- e) la chatte est voluptueuse: *une volupté de chatte* (TLF),
- f) la chatte a un petit nez: *un petit nez de chatte* (TLF),
 - a un museau court et arrondi (GLE10),

Il existe par ailleurs nombre de caractéristiques encyclopédiques qui ne figurent pas dans l'image linguistique. Ce sont les traits décrivant:

1. L'aspect extérieur ou la constitution du chat, à savoir:

- a) son poil: son pelage est soyeux (Dic. Hach.), abondant (EU), sujet à des mues discrètes (EU), son pelage ressent le moindre déplacement d'air (EGL2);
- b) les moustaches: la lèvre supérieure du chat est ornée de vibrisses (EGL2), le chat a de longues vibrisses (Dic. Hach.);
- c) les yeux: le chat a les yeux aux pupilles très dilatables (EGL2), il a une vision très étendue – 187° (EB);
- d) les oreilles: le chat a des oreilles triangulaires (Dic. Hach.), au pavillon orientable (EGL2), il a l'oreille délicate (EB), l'ouïe constitue son mode primordial de perception du monde extérieur (EB);
- e) la grandeur: petit (Dic. Hach.), long de 0,55 m (EGL2), pesant 4kg (EGL2);
- f) les mamelles: possède quatre paires de mamelles (EU);
- g) les dents: possède trente dents adaptées au régime carnassier (EU), ses canines sont proéminentes (EU), pointues, courbes et cannelées (EGL2);
- h) la mâchoire: ses mâchoires sont très fortes (GLE10), possède de puissants muscles masticateurs (EGL2);
- i) la langue: possède une langue râpeuse avec des centaines de pointes cornées (EGL2);
- j) la bouche: le condyle transversal lui permet une large ouverture de la bouche (EGL2), possède un organe lui permettant de goûter les odeurs (EB);
- k) les pattes: possède les pattes musclées (EGL2), possède quatre doigts à la patte postérieure et cinq à la patte antérieure (EU), la face intérieure des doigts est munie de coussinets charnus (pelotes digitales) (EGL2), les pelotes ou coussinets sur lesquels il repose sont des organes de palpation qui détectent les vibrations sonores de l'environnement (EB);
- l) colonne vertébrale: sa colonne vertébrale est très souple (EB);
- m) les muscles: a des muscles disposés en faisceaux (EB);
- n) autres: les chats blancs à yeux bleus sont souvent sourds (GLE10), le dessous de pattes, les lèvres et le nez sont roses ou noirs, suivant les races (GLE10), le chat est un animal digitigrade (EGL2), fessipède (EB);

2. Les mouvements du chat: le chat se tapit (EGL2);

3. L'apparence: le chat parat assoupi (EGL2);

4. Les comportements: le chat harponne sa proie avec ses griffes (EGL 2), est un animal chassant de nuit (GLE 10), chassant diverses proies (GLE 10), le chat a conservé d'instinct un comportement tribal (EB), craint les sifflements et le tumulte (EB), n'accepte qu'une cohabitation librement consentie (EB);
5. Le caractère: le chat est réputé solitaire (EB), il est un chasseur redoutable (EB);
6. Les rapports entre le chat et l'homme: le chat est commensal de l'homme (GL), animal d'agrément et de compagnie (EGL2), diverses espèces du chat fournissent une fourrure estimée (EGL2);
7. La chatte: la chatte est féconde vers l'âge de 5 mois (EB), les cycles d'accouplement sont caractérisés par l'émission monotone d'un cri attractif pour les mâles (EB), la chatte est couverte de nombreuses fois par plusieurs mâles souvent rivaux (EB), a généralement 2 portées par an (GLE10), les cycles d'accouplement n'ont pas de périodicité précise: très fréquents en été, durent de 3 jours à 3 semaines (EB), la chatte porte de 55 à 56 jours (GLE10), met au monde de 3 à 6 petits (GLE10), allaite, soigne et protège ses petits (EGL2), assure à ses petits l'apprentissage de la chasse (EGL2);
8. La place du chat dans le règne animal: appartient à l'embranchement des vertébrés (EGL2), au genre des mammifères (GLE10), à l'ordre des carnivores (GLE10), à la famille des félidés (GLE10), provient de diverses espèces d'Afrique et d'Orient, en particulier de *Felis maniculata* d'Égypte (EGL2);
9. L'histoire de l'apparition du chat parmi les hommes: domestiqué depuis les temps les plus reculés (GLE10), domestiqué par les Nubiens (GLE10), peu commun dans l'Antiquité (GLE10), apparu en France au Moyen-Age (GLE10), jusqu'au XVI^e s. était considéré comme un animal rare et précieux (EGL2), a pris près de l'homme la place que nous lui connaissons maintenant au XVIII^e s. (EGL2), d'abord apprécié uniquement pour la chasse efficace aux rongeurs (EGL2);
10. Les petits du chat: ils ouvrent les yeux au bout de 9 jours (GLE10), dès l'âge d'un mois sont nourris partiellement de proies animales (EB), le sevrage progressif est terminé à l'âge de deux mois (EB);
11. Les facultés: le chat perçoit tout ce qui se déroule autour de lui (EGL2), apprécie remarquablement bien les distances (EB);
12. Autres: le chat vit en moyenne de 12 à 15 ans (GLE10), est sujet à diverses maladies, parmi lesquelles la tuberculose et la rage sont les plus graves et dangereuses pour l'homme (GLE10);

Après avoir comparé les deux images du chat: linguistique et scientifique, nous avons constaté ce qui suit:

1. Les caractéristiques des deux images se complètent et ne se contredisent pas, sauf une: dans l'image linguistique, le chat «a les yeux brillants», tandis que l'image scientifique précise qu'il «n'a pas les yeux lumineux, ses yeux réfléchissent la moindre lueur» (EB).
2. Il y a un grand nombre de caractéristiques scientifiques qui ne se reflètent pas dans l'image linguistique du chat. On pourrait les grouper en caractéristiques por-

tant sur: la place du chat dans le règne animal; l'histoire de l'apparition du chat parmi les hommes; une partie des détails décrivant la constitution de son corps, à savoir: la grandeur, les dents, la mâchoire, la langue, la bouche, les pattes, la colonne vertébrale, les muscles (Les caractéristiques parlant des autres détails de la constitution du chat, tels que: les poils, les griffes, les moustaches, les yeux, la queue et les oreilles sont présents dans les deux portraits mais il n'y a pas de correspondance entre elles, sauf les caractéristiques décrivant les griffes du chat qui sont, dans les deux portraits, rétractiles et acérées. Il faut faire encore une remarque à propos des yeux du chat qui sont décrits dans les deux images, avec cependant une prépondérance des caractéristiques linguistiques); la longueur de vie du chat; les maladies du chat; les petits du chat.

3. Il existe également quelques groupes de caractéristiques qui se font sentir par leur nombre dans l'image linguistique et n'ont pas ou ont peu de correspondants dans l'image scientifique. Ce sont les caractéristiques définissant: la voix, le sourire, le sommeil, l'apparence, les comportements et le caractère du chat, les rapports entre le chat et le rat, les rapports entre le chat et le chien.
4. Il faut mentionner à part le groupe des caractéristiques définissant la chatte: presque toutes les caractéristiques de l'image linguistique portent sur le caractère supposé de la chatte et n'ont pas de correspondants dans l'image scientifique. En revanche, du côté scientifique, il y a un nombre considérable de caractéristiques portant sur la physiologie qui, à leur tour, sont absents dans l'image linguistique.
5. Il existe très peu de caractéristiques qui sont identiques dans les deux images. Elles concernent: la domesticité du chat, sa nourriture, les rapports entre le chat et la souris.

La langue française est loin d'exploiter toutes les caractéristiques savantes du chat. Il en est ainsi car la langue ne fait jamais, nous l'avons dit au début, de portrait photographique de la réalité et ne suit pas de près l'expérience objective, tout en conservant la richesse des structures linguistiques créées à des niveaux antérieurs de la connaissance.

BIBLIOGRAPHIE

- Anusiewicz, J. (1991), *Kulturowa teoria języka. Zarys problematyki*, (in:) *Podstawowe pojęcia i problemy*, sous la direction de J. Anusiewicz et J. Bartmiński, Wrocław.
- Apresjan, J. (1980), *Semantyka leksykalna. Synonimiczne środki języka*, traduit par Zofia Kozłowska et Andrzej Markowski, Wrocław.
- Bartmiński, J. (1990), *Punkt widzenia, perspektywa, językowy obraz świata*, (in:) *Językowy obraz świata*, sous la direction de Jerzy Bartmiński, Lublin.
- Bartmiński, J., Tokarski, R. (1986), *Językowy obraz świata a spójność tekstu*, (in:) *Teoria tekstu*, sous la direction de Teresa Dobrzyńska, Wrocław, p. 74.

Grzegorzczkova, R. (1990), *Pojęcie językowego obrazu świata*, (in:) *Językowy obraz świata*, sous la direction de Jerzy Bartmiński, Lublin.

Mounin, G. (1963), *Les problèmes théoriques de la traduction*, Paris, Gallimard, p. 56-57.

Les dictionnaires et encyclopédies utilisés comme sources:

GL: *Grand Larousse de la langue française en sept volumes*, Librairie Larousse, 1971.

L: Emile Littré, *Dictionnaire de la langue française*, Gallimard/Hachette, 1960.

TLF: *Trésor de la langue française. Dictionnaire de la langue du XIX^e et du XX^e siècle*, Paris 1975.

GR: *Le Grand Robert de la langue française*, Paris 1985.

Dexl: *Dictionnaire des expressions et locutions*, Alain Ray et Sophie Chantreau, Les usuels du Robert, Paris 1979.

Dic. Hach.: *Le Dictionnaire couleurs*, sous la direction de Marc Moingeon, Hachette 1991.

EU: *Encyclopaedia Universalis*, Universalis, Paris 1992, première édition 1968-1975, sous la direction de Claude Gregory.

EGL2: *Encyclopédie générale Larousse*, t. 2, Librairie Larousse, Paris 1968.

GLE10: *Grand Larousse encyclopédique en dix volumes*, Librairie Larousse, Paris 1961.

EB: *L'Encyclo*, Bordas, Paris 1990.

Discotext 1, textes Littéraires Français 1827-1923, Extraits de la base de données textuelles élaborée par l'Institut national de la langue française (inalf) du CNRS, 1992.